

Dimanche des sacrements

De la mort à la vie (4^{ème} dimanche)

« Jésus déclara : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite. » Il leur disait à tous : « Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera. Quel avantage un homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il se perd ou se ruine lui-même ? »

Evangelie selon saint Luc 9,22-25

« Ce phénomène qu'est la mort se présente sous trois dimensions très différentes :

- 1- La mort est présente comme néant d'une existence vide qui s'écoule dans un semblant de vie.
- 2- La mort est présente comme processus physique de décomposition qui traverse la vie, que la maladie permet de discerner, et dont le terme est la mort physique.
- 3- La mort se trouve dans la hardiesse de l'amour qui s'efface pour faire place à autrui ; elle se rencontre chez celui qui sacrifie son avantage personnel au profit de la vérité et de la justice. »

J. RATZINGER, La mort et l'au-delà, Paris, Fayard, 1994, p.102.

« Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Oui, nous le reconnaissons : afin de secourir tous les hommes, tu mets en œuvre ta puissance ; et tu te sers de notre condition mortelle pour nous affranchir de la mort : ainsi notre existence périssable devient un passage vers le salut, par le Christ, notre Seigneur. C'est par lui que les anges... »

3e préface des dimanches

- ☒ A la lumière de mon expérience, quels regards est-ce que je porte sur la mort ?
- ☒ Comment la Pâque du Christ – son passage de la mort à la Vie – vient-elle transformer notre rapport à la mort et à la vie ?

Commander l'amour ? (3^{ème} dimanche)

« Jésus disait à ses disciples : Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres ».
Evangile selon Saint Jean 13, 34-35

« J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout ». 1 Co 13, 1-7

« Le premier, [Dieu] nous a aimés et il continue à nous aimer le premier; c'est pourquoi, nous aussi, nous pouvons répondre par l'amour. Dieu ne nous prescrit pas un sentiment que nous ne pouvons pas susciter en nous-mêmes. Il nous aime, il nous fait voir son amour et nous pouvons l'éprouver, et à partir de cet «amour premier de Dieu», en réponse, l'amour peut aussi jaillir en nous ». Benoît XVI, Dieu est amour n°17

« Amour de Dieu et amour du prochain sont inséparables, c'est un unique commandement. Tous les deux cependant vivent de l'amour prévenant de Dieu qui nous a aimés le premier. Ainsi, il n'est plus question d'un commandement» qui nous prescrit l'impossible de l'extérieur, mais au contraire d'une expérience de l'amour, donnée de l'intérieur, un amour qui, de par sa nature, doit par la suite être partagé avec d'autres. L'amour grandit par l'amour. L'amour est « divin » parce qu'il vient de Dieu et qu'il nous unit à Dieu, et, à travers ce processus d'unification, il nous transforme en un Nous, qui surpasse nos divisions et qui nous fait devenir un, jusqu'à ce que, à la fin, Dieu soit « tout en tous » (1 Co 15, 28). Benoît XVI, Dieu est amour, n°18

1. L'amour peut-il se commander ? Comment comprendre la parole de Jésus ?
2. Le commandement de l'amour a une place centrale dans l'enseignement du Christ. Quelle place occupe-t-il dans ma vie ?

Un Dieu qui s'est fait homme (2^{ème} dimanche)

« En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. [...] « Image du Dieu invisible » (Col 1, 15), il est l'Homme parfait qui a restauré dans la descendance d'Adam la ressemblance divine, altérée dès le premier péché. Parce qu'en lui la nature humaine a été assumée, non absorbée ¹, par le fait même, cette nature a été élevée en nous aussi à une dignité sans égale. Car, par son incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme. Il a travaillé avec des mains d'homme, il a pensé avec une intelligence d'homme, il a agi avec une volonté d'homme ², il a aimé avec un cœur d'homme. Né de la Vierge Marie, il est vraiment devenu l'un de nous, en tout semblable à nous, hormis le péché ».

Concile Vatican II, Gaudium et Spes n°22, § 1-2

« Le Christ Jésus, ⁰⁶ ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. ⁰⁷ Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, ⁰⁸ il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. ⁰⁹ C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, ¹⁰ afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, ¹¹ et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père. »

Epître aux Philippiens 2, 5-11

- Dans la personne de Jésus Christ, qu'est-ce qui, pour moi, est le plus facilement perceptible : sa divinité ou son humanité ?
- « Le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné ». Comment la découverte de la personne de Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme, éclaire-t-elle le mystère de ma propre vie ?

¹ Cf. Conc. de Constantinople II, can. 7 : « Sans que le Verbe soit transformé dans la nature de la chair, ni que la chair soit passée dans la nature du Verbe. » – Cf. aussi Conc. de Constantinople III : « Car de même que sa chair toute sainte, immaculée et animée, n'a pas été supprimée par la divinisation, mais qu'elle est demeurée dans son état et dans sa manière d'être. » – Cf. Conc. de Chalcédoine : « nous devons reconnaître en deux natures, sans confusion, sans changement, sans division, sans séparation » : Denz. 148 (302).

² Cf. Conc. de Constantinople III : « De même sa volonté humaine divinisée n'a pas été supprimée » : Denz. 291 (556).

L'Église : « sainte et composée de pécheurs » ? (1^{er} dimanche)

« Le Christ Jésus « qui était de condition divine s'anéantit lui-même prenant condition d'esclave » (Ph 2, 6), pour nous « il s'est fait pauvre, de riche qu'il était » (2Co 8, 9) (...) Mais tandis que le Christ « saint, innocent, sans tache » (He 7,26) ignore le péché (2 Co 5,11) venant seulement expier les péchés du peuple (He 2,17), l'Église, elle, enferme des pécheurs dans son propre sein, elle est donc à la fois sainte et toujours appelée à se purifier, poursuivant constamment son effort de pénitence et de renouvellement. « L'Église avance dans son pèlerinage à travers les persécutions du monde et les consolations de Dieu, annonçant la croix et la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne (1Co 11,26). La vertu du Seigneur ressuscité est sa force pour lui permettre de vaincre dans la patience et la charité les afflictions et les difficultés qui lui viennent à la fois du dehors et du dedans, et de révéler fidèlement au milieu du monde le mystère du Seigneur, encore enveloppé d'ombre, jusqu'au jour où, finalement, il éclatera dans la pleine lumière ».

Concile Vatican II, constitution Lumen Gentium, n°8

« Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui » (1 Cor 12,26). Ces paroles de saint Paul résonnent avec force en mon cœur alors que je constate, une fois encore, la souffrance vécue par de nombreux mineurs à cause d'abus sexuels, d'abus de pouvoir et de conscience, commis par un nombre important de clercs et de personnes consacrées. (...)

« Dire non aux abus, c'est dire non, de façon catégorique, à toute forme de cléricalisme. Il est toujours bon de rappeler que le Seigneur, « dans l'histoire du salut, a sauvé un peuple. Il n'y a pas d'identité pleine sans l'appartenance à un peuple. (...) Ainsi, le seul chemin que nous ayons pour répondre à ce mal qui a gâché tant de vies est celui d'un devoir qui mobilise chacun et appartient à tous comme peuple de Dieu. Cette conscience de nous sentir membre d'un peuple et d'une histoire commune nous permettra de reconnaître nos péchés et nos erreurs du passé avec une ouverture pénitentielle susceptible de nous laisser renouveler de l'intérieur. Tout ce qui se fait pour éradiquer la culture de l'abus dans nos communautés sans la participation active de tous les membres de l'Église ne réussira pas à créer les dynamiques nécessaires pour obtenir une saine et effective transformation. (...) Il est essentiel que, comme Église, nous puissions reconnaître et condamner avec douleur et honte les atrocités commises par des personnes consacrées, par des membres du clergé, mais aussi par tous ceux qui ont la mission de veiller sur les plus vulnérables et de les protéger. Demandons pardon pour nos propres péchés et pour ceux des autres. La conscience du péché nous aide à reconnaître les erreurs, les méfaits et les blessures générés dans le passé et nous donne de nous ouvrir et de nous engager davantage pour le présent sur le chemin d'une conversion renouvelée ».

Pape FRANÇOIS, Lettre au Peuple de Dieu, 20 août 2018, § 2

- 1- Quelle est ma réaction face au dévoilement des scandales concernant les abus sexuels commis dans l'Église et à la lettre du pape François adressée à chacun de nous ?
- 2- Quel juste regard puis-je porter sur le paradoxe de l'Église « sainte et composée de pécheurs » ?